



Portrait social de quartier

Grottes – Saint-Gervais

Genève,
ville sociale et solidaire

www.ville-geneve.ch

LE PORTRAIT SOCIAL DE QUARTIER: UN OUTIL DE LA POLITIQUE SOCIALE



Pour adapter l'action de la Politique sociale de proximité (PSP) aux besoins de la population dans les différents quartiers, il est nécessaire de connaître les conditions de vie, les évolutions et la situation sociale du quartier concerné, et d'avoir une image de son potentiel inclusif.

C'est le but de ce Portrait social du quartier Grottes – Saint-Gervais.

Cette description s'appuie à la fois sur des données quantitatives et qualitatives, sur le retour d'expériences des différents services municipaux et sur les besoins exprimés par les habitant-e-s, à travers le tissu associatif.

Cette analyse doit permettre d'élaborer un Plan d'actions adapté à l'évolution des besoins sociaux de la population du quartier.

DE PROXIMITÉ

Pour intégrer les objectifs des politiques sociales municipales

La Politique sociale de proximité (PSP), pilotée par le Département de la cohésion sociale et de la solidarité, a pour objectif de renforcer la cohésion sociale et de développer les solidarités afin de prévenir les ruptures - le plus souvent associées à des situations de précarité - et de lutter contre l'exclusion.

Cette politique cherche à promouvoir le bien-être de la population. Elle part du principe que la cohésion sociale et la possibilité d'agir collectivement sur son propre environnement améliorent la qualité de vie, contribuent au bien-être et à une meilleure santé.

La PSP cible certains publics en fonction de moments particuliers dans leurs parcours de vie. Une grande attention est ainsi portée aux enfants et aux jeunes, et plus généralement aux familles, afin de faire évoluer leur situation et de prévenir des processus de précarisation et d'exclusion. Les personnes âgées, dont le nombre est en constante augmentation, sont également un public prioritaire, compte tenu du risque d'isolement qu'elles courent. Les personnes nouvellement arrivées dans le canton sont aussi au centre des préoccupations.

La PSP s'adapte aux besoins spécifiques de chaque quartier pour toucher l'ensemble des publics et proposer une action intégrée. Elle est mise en œuvre de manière transversale par les différents services du Département de la cohésion sociale et de la solidarité. Elle ne saurait se passer de l'engagement de nombreux partenaires publics et associatifs, avec lesquels elle entend renforcer des synergies positives.

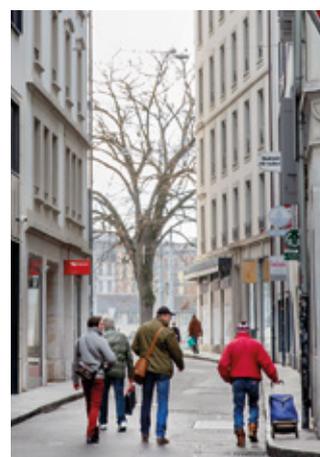
Des prestations pour toutes et tous

La PSP s'appuie ainsi sur l'inclusion sociale en invitant la population à participer à la vie de la Cité et à développer les solidarités de proximité. En d'autres termes, elle veut améliorer les conditions de vie du quartier, favoriser l'entraide, promouvoir les relations intergénérationnelles et faciliter l'intégration.

Pour se donner les moyens d'agir au cœur des quartiers, le Département de la cohésion sociale et de la solidarité propose des prestations et gère des équipements de proximité permettant les rencontres entre les habitant-e-s, notamment dans les Espaces de quartier et les salles mises à disposition dans les écoles. En novembre 2016, quatre Antennes sociales de proximité (ASP) ont été implantées dans les quartiers, consolidant le dispositif social de proximité existant. Elles ont pour mission de stimuler le développement local en s'appuyant sur les réseaux de partenaires.

Une information pertinente, une orientation adéquate – et le cas échéant un accompagnement ad hoc – permettent aux habitant-e-s de connaître et d'accéder aux prestations sociales auxquelles ils ont droit, qu'elles soient fournies par la Ville ou par d'autres partenaires publics, associatifs ou privés.

Afin d'informer la population, d'aiguiller les personnes et de les soutenir, cette politique bénéficie de Points info qui sont des lieux d'écoute et d'orientation, ayant pour mission de délivrer des informations utiles au public. En outre, elle s'appuie sur l'expertise des travailleurs sociaux hors murs du Service de la jeunesse, du personnel du Service des écoles et de celui des institutions de la petite enfance qui sont également à l'écoute et au service des habitant-e-s.



CARTOGRAPHIE DU QUARTIER



Ce Portrait social couvre deux secteurs statistiques : Délices – Grottes et Saint-Gervais - Chantepoulet. Pour faciliter la lecture de ce document, le secteur Saint-Gervais – Chantepoulet est désigné par Saint-Gervais, mais l'appellation du secteur Délices – Grottes reste inchangée afin d'éviter la confusion avec le sous-secteur des Grottes.

TISSU URBAIN ET QUALITÉ DE VIE AUX GROTTES – SAINT-GERVAIS

Le tissu urbain et la qualité de vie locale sont des déterminants du vivre ensemble et du lien social, essentiels au bien-être des habitant-e-s.

Tissu urbain

Les deux secteurs sont séparés par la gare et les voies ferrées et sont traversés par de grands axes routiers, ce qui influence la dynamique urbaine et sociale du territoire. Celui-ci est morcelé en îlots et fortement impacté par le trafic, le passage de pendulaires, la densité des transports publics et les traversées routières. Le trafic routier représente en effet une nuisance importante pour les habitant-e-s.

Au-dessus des voies, le secteur Délices-Grottes présente une importante densité urbaine et de population, sauf pour les sous-secteurs de Montbrillant et des Croupettes. La zone jouxtant la gare comporte des volumes importants de commerces et d'emplois. Dans le secteur, il faut distinguer trois zones séparées par les axes routiers.

La première, qui comprend les sous-secteurs Grottes et Croupettes, est la zone la plus dynamique par sa fréquentation, par la présence de commerces et de lieux de rencontre, mais aussi par sa vie de quartier, notamment autour des immeubles des Schtroumpfs à l'architecture si singulière. Le sous-secteur des Grottes est pourtant relativement protégé du tumulte de la gare par la configuration du bâti. Il abrite une place centrale, ce qui lui confère un aspect plus villageois. Le parc des Croupettes, mais aussi celui de Beaulieu (hors secteur des Délices-Grottes) offrent des espaces de rencontre investis par les habitant-e-s. La zone Grottes-Croupettes (-Beaulieu) connaît également une forte appropriation par ses habitant-e-s et se distingue ainsi du reste du secteur.

La deuxième zone du secteur est composée des sous-secteurs Dassier et Prairie et la troisième correspond à celui des Délices – plutôt orienté vers Saint-Jean. Ces zones, très denses, sont majoritairement résidentielles, c'est-à-dire très peuplées avec peu de fréquentation (liée aux commerces, aux lieux de rencontre et à l'emploi). Le parc des Délices est l'unique espace vert, mais les habitant-e-s peuvent profiter du parc Geisendorf qui jouxte le haut du secteur, situé de l'autre côté de la rue de Lyon qui coupe le secteur en deux zones bien distinctes.

Sous les voies ferrées, le secteur de Saint-Gervais est aussi un territoire fragmenté par les axes routiers. La densité de population est bien plus faible que celle de Délices-Grottes, alors que la concentration du bâti est similaire. A l'exception du sous-secteur du Seujet, le quartier abrite beaucoup de bureaux, de commerces et d'espaces dédiés à l'hôtellerie-restauration.

Ce secteur est celui qui connaît la plus grande concentration d'emplois à Genève. Cette zone, se caractérise ainsi par de nombreux passages. Le sous-secteur du Seujet est pour sa part un îlot d'habitations, isolé du reste de la ville par les voies ferrées, les axes routiers et le Rhône. Le secteur ne comporte pas d'espaces verts, à l'exception du parc de Saint-Jean.

A côté des voyageurs, le secteur de la gare est parfois fréquenté par des personnes marginalisées ou s'adonnant au deal, ce qui peut engendrer des tensions dans l'usage de l'espace public. On y trouve également nombre de bars, de restaurants et de commerces.





Développement urbain

L'extension de la gare Cornavin va marquer l'évolution urbaine au cours de la prochaine décennie sur les secteurs Grottes et Saint-Gervais. Elle doit répondre à l'augmentation importante du nombre de pendulaires – notamment suite à la liaison au CEVA et avec l'arrivée du Léman Express. Cela aura un impact sur la configuration des commerces et des services, mais aussi sur l'organisation de la mobilité autour de la gare.



Le territoire est morcelé en îlots par les axes routiers et la voie ferrée, distinguant des zones urbaines aux caractères très différents, tantôt très fréquentées et plus faiblement habitées, tantôt résidentielles et peu fréquentées, voire isolées, tantôt très dynamiques et avec une identité de quartier affirmée.

La présence de la gare et des axes routiers traversant font de ce territoire un lieu de passage important. Le nombre de pendulaires va fortement augmenter ces prochaines années. L'extension de la gare Cornavin devrait absorber ce surplus et reconfigurer les différentes mobilités (douce, transport public, voiture individuelle) autour de la gare.



RISQUES SOCIAUX AUX GROTTES – SAINT-GERVAIS

Certaines dispositions et trajectoires de vie favorisent les processus menant à la rupture sociale et à l'exclusion, à commencer par la précarité. Les risques sont plus ou moins prononcés tout au long du parcours de vie. Les phases de l'enfance et de la jeunesse sont déterminantes.

Par ailleurs, les personnes du 3^{ème} et 4^{ème} âge sont aussi confrontées à un danger. Pendant ces périodes de la vie, le réseau, les ressources financières et la mobilité auront tendance à diminuer. Les difficultés sont marquées pour les nouvelles populations, notamment étrangères.

Tissu social et situations de précarité

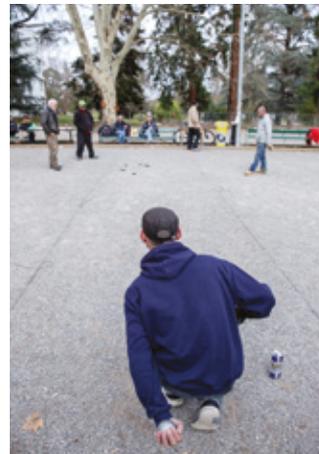
Le tissu social du secteur des Délices-Grottes présente un caractère populaire, à l'exception des sous-secteurs des Délices et, dans une moindre mesure, des Croupettes, dont la composition sociale est plutôt caractérisée par la classe moyenne.

Le sous-secteur des Grottes est de nature bien plus populaire, abritant une part importante de familles de milieux défavorisés et peu de cadres supérieurs. Cette composition socioprofessionnelle, qui découle notamment de la nature des logements du quartier (essentiellement sociaux), se traduit aussi par une part importante de situations sociales difficiles. Les risques de rupture sociale y sont donc marqués.

La part d'habitant-e-s éprouvant des difficultés dans les autres sous-secteurs est proche du niveau genevois, à l'exception de la Prairie, avec une part un peu plus élevée, et des Délices qui est bien moins touché par des problématiques sociales.

Le secteur de Saint-Gervais est aussi composé d'un tissu social populaire, à l'exception du Seujet, et présente une des parts de bénéficiaires de l'aide sociale les plus élevées de Genève. Ce taux est tiré vers le haut par leur nombre très important dans le sous-secteur Saint-Gervais – Les Bergues où les risques d'exclusion sociale sont particulièrement élevés.

Dans le reste du quartier, le taux de personnes éprouvant des difficultés reste supérieur à la moyenne genevoise, y compris au Seujet et plus particulièrement à Cornavin, où ces situations touchent bien plus de personnes seules, ce qui augmente encore le risque d'exclusion. Celui-ci est également marqué dans le sous-secteur Saint-Gervais – Temple en raison du profil des bénéficiaires de l'aide sociale, dont la moitié cumule plusieurs problématiques (endettement, addictions, problèmes de santé, etc.) et n'est pas active sur le plan professionnel. Compte tenu de la faible densité de population dans ce secteur, ces situations sont peu nombreuses.





Situations familiales

Les ménages du secteur des Délices-Grottes ne sont pas homogènes. La zone Délices-Prairie-Dassier abrite un peu moins de familles en comparaison genevoise. Les sous-secteurs des Grottes et des Croupettes comptent beaucoup d'enfants et de jeunes. Or, parmi les situations précaires dénombrées aux Grottes figurent de nombreuses familles, dont une part importante de familles monoparentales. Ces situations peuvent influencer le parcours des enfants et des jeunes et augmenter le risque de rupture sociale.



Bien que les Grottes et les Croupettes soient encore des quartiers très familiaux, il faut noter un vieillissement de la population qui se traduit par une diminution des familles. Le faible nombre de nouvelles familles dans le quartier explique vraisemblablement en partie ce phénomène.

La composition des ménages est également hétérogène dans le secteur de Saint-Gervais. Les sous-secteurs de Cornavin et de Saint-Gervais – Temple abritent relativement peu d'enfants et de jeunes, alors que le nombre d'enfants est plus important au Seujet et à Saint-Gervais – Les Bergues. Or ce dernier connaît un taux important de situations de précarité. Les enfants présentent ainsi une probabilité plus élevée de reproduction des risques de rupture sociale.

Aîné-e-s

Sur les deux secteurs, la part d'aîné-e-s est inférieure à la moyenne genevoise, à l'exception des Délices et du Seujet avec une part des 65-79 ans un peu plus élevée. Mais leur nombre augmente plus rapidement qu'en ville de Genève.

Aux Délices-Grottes, cette augmentation touche le sous-secteur de la Prairie, mais surtout ceux des Grottes et des Croupettes, contribuant ainsi au vieillissement de la population.

Au Seujet le nombre d'aîné-e-s est plus important, alors que cette zone est isolée par les axes urbains. Par ailleurs, on observe une hausse du 3^{ème} âge plus rapide.

Nouveaux habitant-e-s et étranger-ère-s

Dans le secteur des Délices-Grottes, les mouvements de population sont moins importants que ce qui est observé en ville. Cela masque des disparités entre sous-secteurs. Celui des Grottes se démarque sensiblement avec peu de mouvements de populations. Ce phénomène s'explique par la forte présence de logements sociaux, à laquelle s'ajoute une appropriation forte du quartier. Le vieillissement de la population dans ce quartier pourrait être expliqué par le faible degré de mobilité de ses habitant-e-s.

La part d'étrangers se situe au niveau genevois, à près de 50% en moyenne. Elle est toutefois très hétérogène entre sous-secteurs. Les sous-secteurs de Dassier et Prairie comptent moins de Suisses au profit d'Européens, alors que ceux des Grottes et des Croupettes sont moins mixtes culturellement, avec une proportion importante de Suisses.

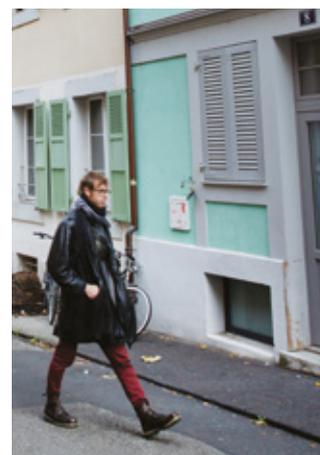
Dans le secteur de Saint-Gervais, les mouvements de population s'inscrivent dans la moyenne. Mais Cornavin et Saint-Gervais – Temple vivent des flux de population plus marqués, avec de nombreux étrangers. Ces deux sous-secteurs abritent moins de familles, mais bon nombre de situations sociales difficiles. Il existe dès lors un risque élevé d'isolement touchant potentiellement des personnes étrangères et seules, notamment des nouveaux venus.

Les risques d'exclusion sociale sont élevés sur le territoire, mais concernent des populations différentes selon les sous-secteurs. Ils sont le plus souvent associés à la précarité.

Dans les sous-secteurs de Saint-Gervais – Les Bergues et des Grottes, la part de la population éprouvant des difficultés sociales est plus élevée. Ces situations concernent une part relativement importante de familles – plus particulièrement aux Grottes.

A Cornavin et Saint-Gervais - Temple, il s'agit le plus souvent des personnes seules et étrangères, voire nouvelles dans le quartier. Ce risque est aggravé à Saint-Gervais - Temple par un cumul de problématiques parmi les bénéficiaires de l'aide sociale.

Enfin, le risque d'isolement des aîné-e-s semble plus marqué au Seujet.



INCLUSION SOCIALE AUX GROTTES – SAINT-GERVAIS



On distingue deux types d'approche dans les réponses apportées aux problématiques sociales en termes de précarité, de rupture sociale et d'exclusion. La première propose une assistance à un besoin individuel non couvert. La seconde, axée sur l'environnement urbain et social, cherche à améliorer le bien-être et la qualité de vie à l'échelle de la collectivité en s'appuyant sur le lien social. Cette approche est de la compétence du Département de la cohésion sociale et de la solidarité. L'inclusion sociale constitue le levier d'action majeur de la Politique sociale de proximité.

Favoriser l'inclusion sociale consiste non seulement à permettre aux personnes de participer à la vie de la Cité et d'y jouer un rôle actif, mais aussi de développer les solidarités de proximité. Pour y parvenir, il est important d'offrir les infrastructures et les possibilités permettant aux habitant-e-s de se rencontrer, de se lier et de s'entraider.

Ceci passe par un travail de soutien et de développement du secteur associatif, du secteur socio-éducatif et culturel (Maisons de quartier, Centres de loisirs, ludothèques, etc.) et de l'ensemble des acteurs et actrices de proximité.

Délices-Grottes

Le quartier formé par les sous-secteurs des Grottes et des Cropettes jouit d'un fort potentiel inclusif en matière de vie de quartier et d'offre de proximité, mais aussi d'appropriation par les habitant-e-s et d'organisation collective. Sur ce plan, il se distingue très nettement du reste du secteur.

Bien que les salles de l'Espace de quartier ne soient pas accessibles aux habitant-e-s (ce dernier est géré par l'Antenne sociale de proximité de Servette), le quartier propose de nombreux espaces de rencontre et d'activité (les salles dans les écoles des Grottes et des Cropettes, l'espace de la Maison Verte, le Pavillon Bleu, l'espace Almacén, etc.). Dans l'espace urbain, le préau de l'école des Grottes et la cour des Schtroumpfs sont des lieux de vie et de socialisation centraux, notamment pour les familles. Les parcs des Cropettes et Beau-lieu, situés hors secteur, sont investis par les habitant-e-s du quartier et proposent des activités associatives en été.

Le quartier organise toute l'année de nombreux événements et animations qui rassemblent les habitant-e-s. A titre d'exemple, la Maison de Quartier Pré-en-Bulle, contribue activement à animer les places, les rues et les parcs. Ces fêtes marquent l'actualité locale. Autre exemple, le marché des Grottes, se tient toutes les semaines sur la place du même nom et attire une population en provenance de toute la ville, ce qui engendre des tensions avec le voisinage.

La vie collective est ainsi très développée et le quartier abrite beaucoup d'associations d'intérêts divers, qui contribuent à l'animer. On peut citer l'Îlot 13, cet ancien squat qui propose des activités avec un bistrot, une bibliothèque, et des salles à disposition du public. La tradition communautaire du secteur permet aussi aux habitant-e-s et aux associations de s'organiser, notamment pour la défense du quartier ou de certains de ses habitant-e-s. On peut citer à titre d'exemples la lutte contre l'extension de la gare en surface ou la création de l'Association de défense des locataires de la GIM (ALGIM). Par ailleurs, les différents

acteurs du quartier, institutionnels, associatifs, socioculturels et paroissiaux sont organisés en réseaux et disposent d'une plateforme d'échanges, Quartier Contact, qui diffuse l'information. Cette plateforme joue un rôle important pour le quartier et son organisation collective.

Le reste du secteur des Délices-Grottes, au caractère plutôt résidentiel, présente un potentiel inclusif bien limité, avec une vie de quartier, une offre de proximité et une organisation collective moins riche. Ces vecteurs inclusifs ne sont pas totalement absents du territoire, en particulier autour du parc des Délices, seul espace vert de la zone et lieu de socialisation et de vie investi par les familles. A proximité, le Musée Voltaire, mais surtout les étudiants de la Cigüe (coopérative de logements pour les étudiants) proposent des animations et moments de rencontres avec les habitant-e-s (avec le resto du Clos notamment). Les salles du Clos Voltaire, qui jouxtent le parc, offrent la possibilité aux habitant-e-s et associations de se réunir et de proposer des activités. Enfin, l'association du Jardin des Délices, active dans le jardinage urbain, cherche à rassembler les habitant-e-s autour d'un projet commun afin de créer du lien social. Par ailleurs, le parc Geisendorf est un lieu de vie et de rassemblement fréquenté par les habitant-e-s des Délices et de la Prairie.

Le faible potentiel inclusif de cette zone augmente les risques d'exclusion sociale, plus spécifiquement à la Prairie où le nombre d'habitant-e-s en proie à des difficultés sociales se maintient à un niveau relativement élevé. Il est intéressant de relever encore le rayonnement de la Haute Ecole du Paysage, d'Inginérie et d'Architecture de Genève (HEPIA) qui propose nombre de conférences à un public plus large que les seul-e-s habitant-e-s du quartier.

Saint-Gervais

Les possibilités de lien social sont variables dans ce secteur généralement animé.

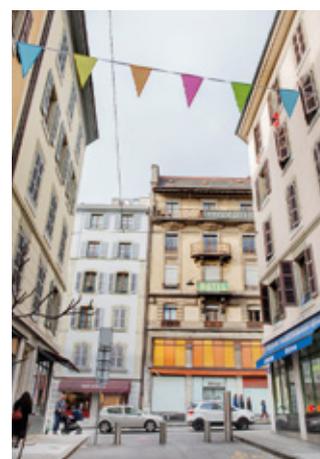
Ce quartier très commerçant, à l'exception du Seujet, propose en effet de nombreux lieux publics de rencontre (bistrot, restaurants), alors que l'espace urbain ne favorise pas le rassemblement des habitant-e-s, à l'exception du Parc Saint-Jean fréquenté par des groupes de gens marginalisés à certaines heures, et des places Simon-Goulart et De-Grenus.

Quelques salles sont mises à disposition des associations dans les écoles de Seujet et de Necker, à l'Ecole de formation professionnelle. D'autres infrastructures sont ouvertes aux habitant-e-s et associations, la salle du Terreau en début de semaine et l'Espace de quartier du Seujet. Le quartier dispose aussi de la salle communale du Faubourg, qui accueille différents types de rencontres ou événements. En matière de lieux de rencontre, il est difficile d'évaluer si l'offre répond à la demande, le territoire étant peu peuplé et le besoin ne s'étant pas vraiment exprimé lors de notre analyse.

Dans l'optique d'une vie locale, il ne semble pas y avoir d'événements réguliers qui rythment l'année (fêtes de quartiers, etc.), à l'exception du marché de Coutance ou de « La ville est à vous ».

En réalité, le potentiel inclusif du secteur ne peut se mesurer uniquement par l'offre de proximité. Le fait que cette zone soit très fréquentée et relativement peu peuplée, hormis le sous-secteur du Seujet, semble limiter l'appropriation locale, l'organisation collective et la construction d'une vie de quartier. En ce sens, elle est peu inclusive, à l'exception notable de la rue Lissognol dans le sous-secteur Saint-Gervais – Les Bergues.

Il existe en effet dans cette rue deux immeubles autogérés, d'anciens squats, disposant d'un bail associatif. Seuls trois immeubles sont sous ce régime de bail à Genève, le troisième étant situé aux Grottes. Il y règne un esprit communautaire vivant insufflant une appropriation forte des lieux





et une vie de quartier. Un des immeubles met à disposition des habitant-e-s et des associations du quartier proche un espace de rencontre, une salle de sport et une cour et propose des activités dans le but de créer du lien, sans contrat de service. Cet aspect inclusif est une réponse forte au risque d'exclusion sociale particulièrement élevé dans cette partie du secteur.

L'organisation collective est faible dans le reste du secteur, à l'exception du sous-secteur du Seujet, bien moins fréquenté et plus isolé. Deux associations sont mobilisées pour arriver à insuffler une vie de quartier et créer du lien social. Ce sont l'Association des parents d'élèves Seujet-Necker et l'Association le Terreau qui offrent des activités pour les enfants, mais aussi pour les adultes, et qui cherchent à animer le quartier en dynamisant le parc Saint-Jean par exemple.

Le cisaillement routier et symbolique du secteur, une vie locale variablement ancrée et la dispersion des associations sur le territoire rendent difficile l'organisation en réseau des différents acteurs du quartier. Il existe pourtant une plateforme de rencontre (la Coordination de quartier Saint-Gervais) pour les acteurs des secteurs de Saint-Gervais et des Délices-Grottes (à l'exception de ceux des sous-secteurs Grottes et Croupettes). Si elle permet un échange d'informations, cette plateforme récente peine encore à fédérer autour des projets communs, les différents acteurs parsemés sur un territoire étendu et morcelé.

Précarité

Beaucoup de personnes en situation de grande précarité ou marginalisées fréquentent les environs de la gare. Dans cette zone, travaillent plusieurs structures et associations qui leur viennent en aide, parmi lesquelles on peut citer l'accueil de nuit de l'Armée du Salut, le Club social rive droite, Carrefour Rue, le Café Cornavin et Quai 9.

Enfance et jeunesse

Délices – Grottes

Dans le secteur des Délices-Grottes, l'offre de proximité destinée à l'enfance et à la jeunesse est essentiellement concentrée sur les sous-secteurs des Grottes et des Croupettes, mais son influence va bien au-delà. C'est une réponse forte aux risques sociaux relativement élevés parmi les nombreuses familles présentes aux Grottes.

Pour les enfants et les adolescents, en plus de la ludothèque, la Maison de quartier Pré-en-Bulle est très active et propose de nombreuses activités hors-murs. Les écoles des Grottes et des Croupettes sont très impliquées dans ces activités.

Pour les jeunes, l'offre est importante et une partie d'entre eux est impliquée, à l'image de ceux qui sont actifs dans les espaces autogérés comme l'Arcade aux Grottes ou le Pavillon bleu. Ils disposent aussi de salles en gestion accompagnée et d'activités dans des salles de gym des écoles du quartier. Enfin, dans l'espace urbain, les préaux des écoles des Grottes et des Croupettes sont des lieux de rassemblement privilégiés. Le reste du secteur ne disposant pas de ces possibilités, cette offre attire les jeunes des alentours.

Saint-Gervais

Il est difficile d'évaluer l'offre à l'égard des enfants et des jeunes en raison du faible nombre d'habitant-e-s et de familles dans certains sous-secteurs, mais aussi du peu de retour à ce sujet.

Il est toutefois intéressant d'observer que si le secteur ne dispose pas de maison de quartier, il existe des structures qui s'en rapprochent dans les parties les plus peuplées. C'est le cas avec le projet communautaire à la rue Lissignol dans le sous-secteur Saint-Gervais – Les Bergues, mais aussi avec le travail de l'association Le Terreau et l'Association des parents d'élèves Seujet-Necker au Seujet.

Pour les jeunes, le Collectif Nocturne dispose de la salle du Terreau en fin de semaine et organise des fêtes souvent à entrée libre. De plus, la Place Simon-Goulart et la Place De-Grenus sont des lieux de rassemblement prisés par les jeunes, ce qui crée parfois des tensions avec le voisinage.

Délices-Grottes et Saint-Gervais

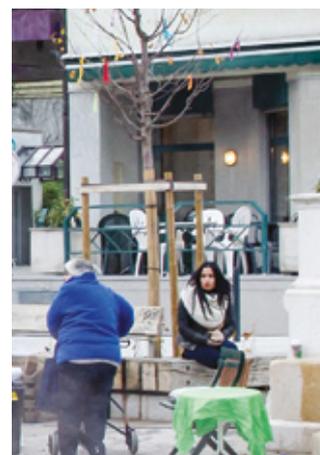
Pour l'ensemble du territoire, l'offre pour la petite enfance est satisfaisante, avec nombre de structures le plus important, particulièrement dans le sous-secteur des Grottes, et le taux de réponse aux besoins exprimés élevé.

Malgré l'engagement des travailleurs sociaux hors-murs (TSHM) qui repèrent, aiguillent et soutiennent les jeunes en difficulté, l'aide à l'insertion professionnelle des jeunes (aide pour CV et lettre de motivation, mise en lien avec les acteurs et commerçants du quartier pour des petits jobs) et plus généralement à leur accompagnement, est insuffisante.

Aîné-e-s

En raison d'une mobilité plus restreinte des aîné-e-s l'environnement proche est déterminant, plus particulièrement sur un territoire traversé par des axes urbains majeurs. Les risques d'isolement sont alors importants pour les seniors sur la partie plus résidentielle du secteur des Délices-Grottes. Ils y sont néanmoins sous-représentés, à l'exception du sous-secteur des Délices. Le quartier délimité par les sous-secteurs des Grottes et des Croupettes est inclusif et le souci d'inclusion des aîné-e-s porté par des collectifs, lors d'événements dédiés (Plateforme aîné-e-s Grottes-Pâquis, Forum Senior), mais aussi par d'autres acteurs locaux qui intègrent cette population dans leurs activités, à l'image de la Maison de quartier.

Sur le secteur de Saint-Gervais, il n'existe pas d'offre collective à l'égard des aîné-e-s. Mais les bistrotts et les restaurants sont nombreux sur une bonne partie du





territoire, offrant des espaces de rencontre privilégiés. Au Seujet, le nombre de situations à risques est plus élevé, car le sous-secteur est isolé, comporte peu de commerce avec un nombre d'aîné-e-s plus important. Mais la présence de l'Espace de quartier du Seujet, prioritairement ouvert aux personnes âgées, et celle d'une association de seniors très active (Au fil du Rhône) vient nuancer cette affirmation.

Nouveaux habitant-e-s et étranger-è-s

Dans les sous-secteurs des Grottes et des Cropettes, la combinaison d'un esprit communautaire et d'une population qui peine à se renouveler suscite un réel questionnement quant à l'arrivée des nouveaux habitants, notamment ceux qui sont en difficulté et issus de la migration.

Ce vaste territoire propose un visage urbain et démographique très riche, multiple et différencié. Il en est de même de son potentiel inclusif.

Le quartier délimité par les sous-secteurs des Grottes et des Cropettes apporte d'excellentes réponses de proximité aux risques élevés d'exclusion sociale. Le reste du secteur des Délices-Grottes est au contraire très peu inclusif, ce qui expose les habitant-e-s de la Prairie à un risque d'exclusion. Le secteur de Saint-Gervais est dans l'ensemble peu inclusif, pas nécessairement en lien avec un manque de lieux de rencontres ou de dynamisme urbain, mais en raison d'une faible appropriation du quartier par les habitants et d'une

organisation collective limitée. Cette tendance s'explique par la nature morcelée du territoire et, pour une grande partie de celui-ci, par le fait qu'il soit très fréquenté par des personnes de passage qui n'y habitent pas. Les deux sous-secteurs les plus peuplés affichent toutefois un visage inclusif différent. Saint-Gervais – Les Bergues, qui présente des risques élevés d'exclusion sociale liés à la précarité, jouit d'une vie de quartier et d'une offre de proximité affirmée. Le Seujet, isolé et peu animé, abrite quelques habitant-e-s mobilisé-e-s pour la vie de quartier et propose une offre de proximité pour les aîné-e-s, répondant ainsi à un risque d'isolement des seniors relativement élevé. Mais le peu de ressources inclusives du secteur engendre des risques d'exclusion élevés dans les sous-secteurs Cornavin et Saint-Gervais en raison des difficultés sociales rencontrées.



CONCLUSION

Le territoire couvert par ce Portrait social présente d'importantes disparités urbaines, démographiques, sociales et inclusives. Cette fragmentation est inscrite dans la physionomie du territoire, qui est traversé par des grands axes de circulation routiers et ferrés, créant des frontières réelles et symboliques.

Au-dessus des voies CFF, le secteur des Délices-Grottes présente une importante densité urbaine et de population. La zone composée des sous-secteurs des Grottes et des Cropettes se distingue nettement. Elle connaît des risques sociaux importants auxquels elle propose une réponse inclusive très affirmée. Le reste du secteur est beaucoup moins riche, avec peu d'offre de proximité et de vie de quartier. Bien que les risques sociaux soient moins importants qu'aux Grottes, cette absence marquée implique une certaine vigilance à l'égard des risques d'exclusion liés aux situations sociales difficiles à la Prairie.

Sous les voies ferrées, le secteur de Saint-Gervais est un territoire à forte densité urbaine mais peu peuplé. Le sous-secteur du Seujet est peu animé et coupé de la ville par les axes urbains. Il abrite une part un peu plus importante d'âné-e-s, élevant le risque d'isolement parmi cette population. Toutefois, quelques associations sont mobilisées pour créer du lien social, notamment à destination des familles, et il existe une offre de proximité pour les âné-e-s. Le reste du secteur de Saint-Gervais présente un autre visage. Le quartier est dans l'ensemble peu peuplé, très fréquenté et cisailé par les axes routiers, ce qui est probablement à l'origine d'une faible appropriation du quartier par les habitant-e-s et d'une organisation collective limitée, le rendant peu inclusif malgré l'animation et l'offre urbaine de proximité. Or, il présente des risques d'exclusion relativement élevés en lien avec la précarité, de niveau et de nature différents selon les sous-secteurs. Saint-Gervais – Les Bergues, qui affiche les risques les plus élevés, connaît pourtant une offre de proximité forte. Les sous-secteurs de Cornavin et Saint-Gervais – Temple méritent une certaine vigilance à

l'égard des risques d'exclusion marqués concernant notamment des personnes étrangères et seules.

FOCUS

L'action de proximité devrait prioritairement s'orienter vers la dynamisation de la vie de quartier du sous-secteur de la Prairie. Elle devrait aussi porter sur les personnes en difficultés sociales dans les sous-secteurs de Cornavin et de Saint-Gervais – Temple, notamment les personnes étrangères et seules.

C'est dans ces directions que s'oriente le Plan d'actions qui doit être mis en place pour répondre aux besoins identifiés dans ce Portrait social du quartier Grottes – Saint-Gervais.



ANNEXE ZOOM STATISTIQUE

Tissu urbain et territoire

Tableau 1. Densité urbaine (fin 2017)

	Superficie (km ²)	Population résidente		Emplois (fin 2014)		Bâtiments		Logements	
		Nombre d'habitant-e-s	Densité (par km ²)	Nombre d'emplois	Densité (par km ²)	Densité (nb par km ²)	Part non résidentiels	Nombre de logements	Densité (par hectare)
Ville de Genève	15.9	202'428	12'726	189'291	11'900	570	19%	108'020	68
St-Gervais–Chantepoulet	0.5	4'802	10'232	39'614	84'406	712	23%	2'822	60
Délices – Grottes	0.7	14'139	20'769	17'870	26'249	779	12%	7'272	107

Sources : OFS/OCSTAT - Statistique structurelle des entreprises, OCSTAT - Statistique cantonale de la population - Statistique du parc immobilier

Tableau 2. Surface non résidentielle : proportion de surface non-résidentielle par rapport à la surface du territoire (fin 2017)

	Total	Affectation de l'espace non résidentiel								
		Bureaux	Commerces	Culture, détente, loisirs, sport	Hôtellerie-restauration	Santé et soins	Aide sociale	Industrie, artisanat	Stockage, entreposage	Autre affectation
Ville de Genève	0.50	0.17	0.05	0.03	0.04	0.02	0.01	0.02	0.04	0.12
St-Gervais–Chantepoulet	1.17	0.44	0.19	0.04	0.22	0.02	0.00	0.01	0.05	0.19
Délices – Grottes	0.50	0.15	0.05	0.02	0.04	0.01	0.01	0.03	0.04	0.16

Source : OCSTAT - Statistique du parc immobilier

Tableau 3. Décompte des équipements de la Politique sociale de proximité (2018)

	Type d'équipement de la politique sociale de proximité					
	Petite enfance	Ecole / Cuisine scolaire	Aîné-e-s	Animation socio-culturelle	Dispositif social de proximité	Total
Ville de Genève	80	92	2	34	26	234
St-Gervais–Chantepoulet	5	3	0	0	3	11
Délices – Grottes	10	2	0	4	3	19

Source : Département de la cohésion sociale et de la solidarité - Ville de Genève

Structure démographique

Tableau 4. Structure démographique (fin 2017)

Age	Part d'habitant-e-s			Evolution du nombre d'habitant-e-s 2011-2017		
	Ville de Genève	St-Gervais – Chantepoulet	Délices – Grottes	Ville de Genève	St-Gervais – Chantepoulet	Délices – Grottes
0-5 ans	5.9%	5.8%	5.6%	+7.5%	-1.8%	-8.8%
6-14 ans	7.4%	6.7%	7.8%	+4.6%	+4.2%	+1.6%
15-24 ans	10.1%	8.7%	10.1%	+1.7%	-5.9%	+0.9%
25-39 ans	26.6%	30.0%	27.6%	+3.7%	-0.6%	-1.7%
40-64 ans	34.0%	35.5%	35.6%	+7.9%	+6.3%	+8.0%
65-79 ans	10.9%	9.9%	9.4%	+6.0%	+8.0%	+9.9%
80 ans et plus	5.1%	3.4%	4.0%	+4.5%	+10.1%	+10.9%
Total général	100%	100%	100%	+5.5%	+2.7%	+3.2%
Nationalité						
Etrangers	48%	55%	48%	+8.5%	+8.7%	-3.8%
Suisses	52%	45%	52%	+2.8%	+6.0%	+0.7%

Source : OCSTAT - Statistique cantonale de la population

Profil socio-économique

Tableau 5. Niveau de formation de la population résidente (moyenne 2011-2015*)

	Niveau de formation de la population résidente de 15 ans ou plus*			
	Degré primaire	Degré secondaire	Degré tertiaire	Total
Ville de Genève	30% (± 0.5)	28% (± 0.5)	42% (± 0.5)	100%
St-Gervais–Chantepoulet	- -	- -	- -	-
Délices – Grottes	33% (± 2.0)	28% (± 1.8)	39% (± 2.2)	100%

*Estimation basée sur un échantillon consolidé sur plusieurs années (2011 à 2015), dont la marge d'erreur indiquée est basée sur un intervalle de confiance à 95%.

Source : OFS/OCSTAT - Relevé structurel

Tableau 6. Catégorie socio-professionnelle des parents d'élèves (2017)

	Catégorie socio-professionnelle des parents d'élèves					Total
	Divers et sans indication	Ouvriers	Employés et cadres intermédiaires	Petits indépendants	Cadres supérieurs et dirigeants	
Ville de Genève	12.6%	24.8%	37.7%	3.8%	21.1%	100%
St-Gervais–Chantepoulet	12.3%	28.2%	36.8%	5.7%	16.9%	100%
Délices – Grottes	11.5%	28.4%	40.5%	4.6%	15.0%	100%

Source : SRED / Base de données scolaire (nBDS) / Etat au 31.12.2017

Tableau 7. Salaire médian selon le type de contribuable (2014)

	Distribution des salaires: quartiles, médiane et rapports interquartiles							
	Couples mariés				Célibataires			
	Q1	Médiane	Q3	Q3/Q1	Q1	Médiane	Q3	Q3/Q1
Ville de Genève	CHF 74'862	CHF 114'349	CHF 177'092	2.4	CHF 29'853	CHF 52'301	CHF 86'076	2.9
St-Gervais-Chantepoulet	CHF 65'597	CHF 100'098	CHF 168'430	2.6	CHF 28'849	CHF 48'612	CHF 81'820	2.8
Délices – Grottes	CHF 70'577	CHF 105'166	CHF 155'944	2.2	CHF 29'554	CHF 52'237	CHF 83'118	2.8

Source : OCSTAT - Administration fiscale cantonale

Situation sociale

Tableau 8. Evolution du taux de chômage et du chômage de longue durée (2014-2017*)

	Taux de chômage ¹				Evolution 2014-2017
	2014	2015	2016	2017	Nb de chômeurs
Ville de Genève	6.4% (±0.1)	6.7% (±0.1)	6.4% (±0.1)	6.0% (±0.1)	-6%
St-Gervais-Chantepoulet	-	-	-	-	+1%
Délices – Grottes	6.6% (±0.3)	6.8% (±0.3)	6.7% (±0.3)	6.2% (±0.3)	-6%

	Part de chômeurs de longue durée				Evolution 2014-2017
	2014	2015	2016	2017	Nb de chld
Ville de Genève	23%	23%	23%	22%	-10%
St-Gervais-Chantepoulet	25%	29%	23%	29%	13%
Délices – Grottes	25%	28%	22%	27%	1%

Sources : OFS/OCSTAT - Relevé structurel 2011-2015, SECO/Office cantonal de l'emploi - Statistique du marché du travail

¹ Le taux de chômage correspond à la part de chômeurs parmi la population active. Celle-ci est issue du relevé structurel 2011-2015, ce qui explique la marge d'erreur indiquée conjointement au taux de chômage. Par ailleurs, les fonctionnaires internationaux ne sont pas inclus dans la population active du relevé structurel, alors qu'ils le sont dans le calcul officiel du taux de chômage opéré par le SECO. Par conséquent, les taux présentés dans ce tableau ne correspondent pas aux chiffres diffusés par le SECO.

* Situation en fin d'année.

Tableau 9. Aide sociale (2017)

	Part de la population			Logements sociaux		
	à l'Hospice général	avec prestation complémentaire AVS/AI	avec allocation logement	Part HBM	Part autres subventionnés (HLM/HM)	Part GIM
Ville de Genève	5.0%	6.2%	1.4%	2.7%	2.6%	4.5%
St-Gervais-Chantepoulet	7.4%	6.0%	1.7%	0.3%	1.0%	3.7%
Délices – Grottes	5.4%	6.6%	1.2%	4.0%	2.6%	29.4%

Sources : Hospice général, OCSTAT - Service de l'assurance maladie

REMERCIEMENTS

Le Portrait social du quartier Grottes – Saint-Gervais a été rédigé par l'Unité méthodes et diagnostic du Service social de la Ville de Genève.

Le Département de la cohésion sociale et de la solidarité souhaite remercier en premier lieu les actrices et les acteurs de terrain pour leur disponibilité et la qualité des discussions, à savoir :

- l'Antenne de maintien à domicile des Grottes (imad)
- l'Association Au fil du Rhône
- l'Association Carrefour Rue
- l'Association des habitant-e-s de Lissignol
- l'Association des locataires de la Ville de Genève (ALGIM)
- l'Association des parents d'élèves Necker-Seujet
- l'Association Les Jardins des Délices
- l'Association Le Terreau
- le Centre d'action sociale des Grottes (Hospice Général)
- le Centre d'action sociale de Saint-Gervais (Hospice Général)
- la Direction des écoles Grottes, Cropettes et Beaulieu
- la Direction des écoles Seujet, Devin-du-Village-Necker et Saint-Jean
- la Maison de quartier Pré-en-Bulle
- la Résidence Le Voltaire (Fondation Officielle de la Jeunesse)

Sans leur regard et leur expertise, ce Portrait social n'aurait pas pu proposer une photographie détaillée des besoins de la population et des réponses de proximité.

Nos remerciements s'adressent également à l'Office cantonal de la statistique et au Service de recherche en éducation qui ont fourni les données statistiques par secteur, mais aussi au Service de l'urbanisme pour son apport cartographique et urbanistique.

Enfin, nous remercions les services du Département de la cohésion sociale et de la solidarité impliqués dans la mise en œuvre de la Politique sociale proximité, à savoir le Service social, le Service des écoles, le Service de la jeunesse et le Service de la petite enfance.

Impressum

Rédaction

Unité méthodes et diagnostic, Service social

Coordination

Département de la cohésion sociale et de la solidarité

Conception graphique

Agence EtienneEtienne

Crédits photographiques

Ville de Genève, Magali Girardin

Mai 2019